

Que s'est-il passé à la conférence de 1911? Nous l'ignorons encore, et nous ne connaissons rien de positif avant les élections. Mais lorsque lord Haldane déclare que "*le nouveau plan d'organisation aura pour résultat l'unification des armées de l'empire.*" j'ai peine à croire que M. Laurier et ses guerriers aient repris sur le gouvernement impérial le terrain qu'ils ont cédé lentement mais sûrement depuis quinze ans! (1)

Quelques observations générales.—Militarisme.

L'un des traits caractéristiques de la conférence de 1911, celui qui, à première vue, la distingue particulièrement des réunions précédentes c'est le peu d'importance qu'on a accordé aux questions de commerce et la prépondérance décisive qu'on a donnée à l'impérialisation des lois et aux armements impériaux.

En 1902, M. Laurier et ses collègues avaient fait savoir officiellement au gouvernement britannique que la *seule question* qu'il leur parût à propos de discuter à la conférence était celle des relations commerciales des divers pays de l'Empire.

Cette année, c'est la *seule* qui n'ait pas été discutée.

Sans doute, en 1902, M. Chamberlain réussit à entraîner les représentants des colonies sur le terrain des relations politiques et militaires. Mais la question commerciale resta la principale. C'était du reste, conforme au programme de l'éminent ministre des colonies.

En 1907, sur quatorze séances de travail, cinq furent prises tout entières par la seule question des tarifs de faveur, au moins quatre par diverses autres questions de commerce, dont une séance presque entière par la fameuse *All Red Line*. Deux séances seulement furent consacrées aux questions d'armée et de marine, deux aux questions constitutionnelles—Conseil impérial et conférences futures—et les deux autres à l'émigration, à la naturalisation et autres questions difficiles à classer.

Cette année, les questions commerciales,—les seules qu'il fût utile de discuter selon l'opinion de notre premier ministre en 1902—ont été reléguées au troisième plan: la question des tarifs de faveur et de l'encouragement au commerce a été écartée, et une demi-séance a suffi à expédier la fameuse commission d'enquête de M. Laurier, sa motion relative aux traités de commerce, et l'*All Red Line* par-dessus le marché.

Deux ou trois autres demi-séances ont disposé des câbles, des télégraphes sans fil et de toutes les questions intéressant le commerce.

(1) Le résumé de l'arrangement conclu à Londres, cette année, n'a été produit par M. Laurier que la veille de la prorogation du parlement et envoyé immédiatement à l'imprimerie nationale pour en sortir, Dieu sait quand. Ce que les journaux en ont donné suffit à faire présumer que l'arrangement est en tout conforme au plan de l'Etat major impérial.

On trouvera en appendice le résumé qu'en a donné la "*Free Press*" d'Ottawa.